

À la découverte du

patrimoine bâti communal

de la Communauté de communes

Vallée de l'Hérault



VALLÉE DE L'HÉRAULT
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Introduction

Dans le cadre de la compétence «Protection et mise en valeur de l'environnement – actions concernant la protection et la mise en valeur du patrimoine bâti –», la Communauté de communes Vallée de l'Hérault s'est engagée dès 2004 dans une première action de restauration de son patrimoine hydraulique. Puis elle a entrepris d'établir en 2007 un inventaire de son patrimoine bâti communal, non protégé au titre des Monuments Historiques, dans le but de mettre sur pied une stratégie de mise en valeur.

Un plan de restauration thématique s'est ainsi concrétisé en 2008 pour le patrimoine hydraulique et technique, venant compléter les restaurations déjà réalisées.

Afin de permettre à chacun d'aller à la rencontre du patrimoine bâti, cette brochure adopte une présentation thématique reflétant ainsi la vie quotidienne de la population de la Vallée de l'Hérault au fil des siècles.

En supplément, un cahier de recommandations architecturales détachable permettra, à ceux qui le souhaitent, de disposer d'un outil de conseil à la restauration extérieure de leur maison. Le porteur de projet pourra ainsi se laisser guider en amont du permis de construire ou de la déclaration de travaux pour préserver au mieux son cadre de vie et l'harmonie architecturale dans son village.





Le patrimoine religieux

La Vallée de l'Hérault témoigne de la permanence plus que millénaire des lieux sacrés choisis par l'homme pour y célébrer un culte, perpétuant la tradition de l'orientation mythique vers le levant.

Se recueillir, prier

Dès le VIII^e siècle, à l'époque carolingienne, notre territoire était administré en pagi¹, ou comtés, correspondant à un diocèse, et divisés en vigueries² :

- > le pagus de Maguelone comprenait les vigueries d'Aniane et de Montcalmès,
- > le pagus de Béziers celles de Popian, Gignac, Pouzols, Saint-Pargoire, Le Pouget et Tressan,
- > le pagus de Lodève celles de Saint-André-de-Sangonis, Saint-Saturnin-de-Lucian et le château des Deux-Vierges.

Du XI^e au XII^e siècle, se produit une abondante floraison d'**églises et de chapelles** dont un bon nombre s'élèvent encore sur notre sol.

L'architecture romane se développe et s'épanouit car elle répond aux besoins de notre territoire. Sa particulière persistance s'explique par la volonté de la population de la Vallée de l'Hérault de conserver pieusement ses monuments.

À Pouzols, l'église romane du XII^e possède une abside en cul-de-four appareillée en pierre de taille de calcaire local ; sa nef fut revotée au XV^e siècle.



Église Saint-Amans à Pouzols

1. au singulier, pagus : circonscription placée sous l'autorité d'un comte.

2. Administrées par un vicomte.



Église Saint-Jean à Saint-Jean-de-Fos

À Saint-Jean-de-Fos, les deux églises mentionnées dans un acte de 804³ reflètent l'art de construire des moines de Gellone :

> le chevet plat du XI^e de Saint-Jean rappelle la basilique primitive de Saint-Guilhem. Au XII^e siècle, l'adjonction du clocher-tour est contemporaine de la mise en défense du village.



Église Saint-Geniès-de-Litenis à Saint-Jean-de-Fos

> l'église de Saint-Geniès-de-Litenis, dont l'appareil en grès local disposé en assises régulières et sans contreforts extérieurs, dispose d'une ouverture latérale, d'un chevet en cul-de-four et d'un clocher peigne.

À Puéchabon, la chapelle Saint-Pierre-es-liens, aux contreforts caractéristiques, est au centre d'un plan circulaire. Située sur une ancienne motte, la chapelle jouxtait le château (disparu) et son ouvrage d'entrée encore existant au sud. Il reste de la partie romane l'abside (séparée plus tard du sanctuaire par un mur droit percé d'un oculus) et le flanc sud. Les peintures de la voûte furent réalisées en 1774 par deux Italiens de passage.



Cadastré Napoléon de Puéchabon, 1828



Église Saint-Pierre-es-liens à Puéchabon

Ce n'est qu'au XIII^e siècle que l'architecture gothique fait une timide apparition car constructeurs et habitants sont peu disposés à adopter ses innovations : les hautes baies gothiques ne conviennent pas à nos bâtiments baignés par la lumière intense et l'ardent soleil.

À Saint-Saturnin-de-Lucian, le chœur et la nef de l'église gothique sont du XIV^e siècle, sa fortification du XV^e. À l'intérieur, une toile de 1787 de Jean Bestieu (peintre montpelliérain, 1754-1842) représente Saint-Thomas.

Les siècles suivants verront des extensions (chapelles latérales) et des modifications d'édifices existants (tribunes), en rapport avec l'accroissement de la population.



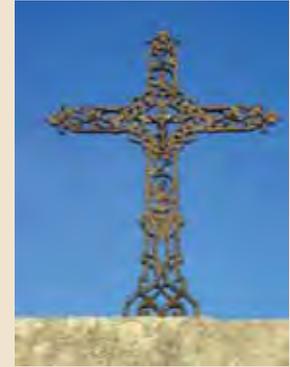
Église Saint-Saturnin à Saint-Saturnin-de-Lucian



Croix en pierre à Montpeyroux



Croix en fer à Lagamas



Croix en fonte à Pouzols



Croix de mission à Saint-Paul-et-Valmalle

Les silhouettes des **croix** marquent la campagne de leur pierre taillée (les plus anciennes) à Montpeyroux, de leur fer forgé à Lagamas ou de leur fonte coulée (les plus récentes) à Pouzols, protégeant les cultures, conjurant le mauvais sort et guidant les pèlerins.

Les croix de mission, de dimensions imposantes, étaient financées par les fidèles. Ces missions catholiques avaient pour but de rechristianiser la population dans un élan de ferveur.

Le **temple protestant** de Saint-André-de-Sangonis fut édifié en 1867. Mais la communauté protestante s'amenuisa et l'édifice fut transformé en lavoir public puis désaffecté.



Temple protestant à Saint-André-de-Sangonis



Croix de Sambuc à Vendémian



Chapelle Notre-Dame et croix du jubilé à Lagamas



Chapelle de la Vierge noire à Saint-Guiraud



Abbaye Saint-Mamert à Plaissan (vestiges)



Croix du Barry à Montpeyroux

Échappées Belles



- Croix du Barry 1844 à Montpeyroux*
- Abbaye Saint-Mamert (vestiges) à Plaissan*
- Croix de Sambuc à Vendémian*
- Chapelle Notre-Dame, XVII^e et croix du jubilé à Lagamas*
- Chapelle de la Vierge Noire XVII^e-XIX^e à Saint-Guiraud*

Se rendre en pèlerinage



Balisage GR 653

Au départ d'Arles, la *via Tolosana*, ou *via Arletanensis* – le chemin d'Arles –, accueillait les *jacquets* venus d'Italie et de Provence se rendant en **pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle** mais servait aussi, en sens inverse, aux *romieux* venus d'Espagne ou de France se dirigeant vers Rome.

Depuis le Haut Moyen Âge et surtout à partir du XII^e siècle, des hommes et des femmes de toutes conditions, de toutes nationalités, quittent leur pays, leur ville ou leur village, afin d'accomplir, à pied ou à cheval, le pèlerinage jusqu'au sanctuaire en terre de Galice, sur la côte ouest espagnole.

À cette époque, les pèlerins empruntaient au choix les chemins médiévaux selon des critères propres à chacun, au gré d'un lieu d'hospitalité ou d'un péage.

Il est donc important de comprendre qu'aucun tracé contemporain ne doit s'imposer sous couvert de l'Histoire.

Depuis des décennies, le chemin d'Arles est devenu le GR 653 ©, le sentier de Grande Randonnée balisé en rouge et blanc. Le 16 juin 2004, il a reçu l'attribution officielle de la mention « Grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ».

Le GR 653 © fait son entrée à l'est du territoire de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault au hameau de Bel air et sa sortie à l'ouest au Pas du Coulet, au nord-ouest d'Arboras.

Tout au long de son parcours, vous pourrez porter un regard attentif sur un **patrimoine religieux** remarquable.



Balisage GR 653 ©, grand itinéraire culturel



En marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle



Église castrale Notre-Dame-du-Fort à
Montarnaud



Église Saint-Martin à La Boissière

3



Chapelle Saint-Pierre-es-liens à Puéchabon

3



Église Saint-Sylvestre-de-Montcalmès, des Brousses à Puéchabon

4



Chapelle des Pénitents à Aniane

4



Prieuré, ermitage, chapelle Sainte-Marie-de-Valcrose à Aniane

5



Église Saint-Jean à Saint-Jean-de-Fos

5



Église Saint-Geniès-de-Litenis à Saint-Jean-de-Fos

4



Ancienne abbaye Saint-Benoît, Saint-Sauveur à Aniane

6



Ermitage Notre-Dame-de-Belle-Grâce à Saint-Guilhem-le-Désert

6



Abbaye, carmel de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert

6



Église Saint-Laurent à Saint-Guilhem-le-Désert

7



Chapelle Saint-Etienne à Montpeyroux

7



Église Saint-Martin à Montpeyroux

8



Église Saint-Laurent à Arboras

9



Chapelle Saint-Fulcran sur le roc des Deux-Vierges à Saint-Saturnin-de-Lucian

- 
- *Église castrale Notre-Dame-du-Fort (XII^e) à Montarnaud*
 - *Église Saint-Martin (XII^e, XVI^e, XIX^e) à La Boissière*
 - *Ancienne abbaye Saint-Benoît, Saint-Sauveur (XVII^e, XVIII^e) à Aniane*
 - *Chapelle des Pénitents (XII^e- XVIII^e) à Aniane*
 - *Prieuré, ermitage, chapelle (privée) Sainte-Marie-de-Valcrose (XII^e, XV^e, XIX^e), dans le massif de l'Arboussas à Aniane*
 - *Chapelle Saint-Pierre-es-Liens (XII^e, XVII^e) à Puéchabon*
 - *Église Saint-Sylvestre-de-Montcalmès (ou des-Brousses) (XII^e), à 2 km ouest de Puéchabon*
 - *Église Saint-Jean (XII^e, XIV^e, XVII^e) à Saint-Jean-de-Fos*
 - *Église Saint-Geniès-de-Litenis (XII^e, XVIII^e, XIX^e) à 1,5 km sud-est de Saint-Jean-de-Fos*
 - *Abbaye de Gellone, carmel (XI^e-XVIII^e) à Saint-Guilhem-le-Désert*
 - *Église Saint-Laurent (XII^e) à Saint-Guilhem-le-Désert*
 - *Ermitage (privé) Notre-Dame-de-Belle-Grâce (XIV^e, XVII^e) à Saint-Guilhem-le-Désert*
 - *Chapelle Saint-Étienne (XVII^e) à Montpeyroux*
 - *Église Saint-Martin (XII^e, XVIII^e), au hameau du Barry, à Montpeyroux*
 - *Église Saint-Laurent (XVII^e, XX^e) à Arboras*
 - *Chapelle Saint-Fulcran, roc des Deux-Vierges (XI^e), (XVII^e-XIX^e) à Saint-Saturnin-de-Lucian*

Remarque : les 9 sites présentés ici sont classés ou inscrits Monuments Historiques, communaux ou privés.